



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Lauritzen – 979-10-231-1150-7





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3

9 782840 509813

SODIS
F387758


28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3
PDF complet : 979-10-231-1136-1
TIRÉS À PART EN PDF :
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8
Morlet – 979-10-231-1138-5
Guérin – 979-10-231-1139-2
Guardasole – 979-10-231-1140-8
Ciccolini – 979-10-231-1141-5
Jourdan – 979-10-231-1142-2
Junod – 979-10-231-1143-9
Munnich – 979-10-231-1144-6
Bossina – 979-10-231-1145-3
Ceulemans – 979-10-231-1146-0
Cassin – 979-10-231-1147-7
Reynard – 979-10-231-1148-4
Moreau – 979-10-231-1149-1
Lauritzen – 979-10-231-1150-7
Déroche – 979-10-231-1151-4
Kontouma – 979-10-231-1152-1
Costa – 979-10-231-1153-8
Debié – 979-10-231-1154-5
van Deun – 979-10-231-1155-2
Delmas – 979-10-231-1156-9
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

ÉCRIRE EN EXTRAITS. COMMENT JEAN DE GAZA
FIT SON MIEL AU BOUQUET DE STOBÉE
(MÉNANDRE, BION, EURIPIDE)

Delphine Lauritzen

μαῖα θεωρητῶν παμμείλιχος εὐεπιῶων
Ioh. Gaz., *Tab.*, 100

309

LIRE EN EXTRAITS • PUPS • 2015

Pour composer son grand poème intitulé la *Description du Tableau cosmique*¹, Jean de Gaza s’est servi de plusieurs ouvrages s’inscrivant à des degrés divers dans le panorama d’une littérature tardo-antique sans cesse recomposée. Choix d’œuvres complètes, recueils d’extraits plus ou moins longs issus d’un seul ou de plusieurs auteurs, lexiques variés dont il a pu consulter, se procurer ou bien copier lui-même tout ou partie : à ce matériel déjà abondant viennent très probablement s’adjoindre les notes personnelles recueillies au gré de ses propres lectures². À l’époque où Jean de Gaza écrit, l’*Anthologion* de Stobée³ a connu une diffusion importante depuis déjà un siècle environ⁴. Il est ainsi possible que

- 1 *Jean de Gaza. Description du Tableau cosmique*, éd. D. Lauritzen, Paris, Les Belles-Lettres, CUF, 2015.
- 2 Il est probable que Jean de Gaza s’est constitué sa propre anthologie d’extraits tirés des deux œuvres attribuées à Nonnos de Panopolis, les *Dionysiaques* et la *Paraphrase de l’évangile de saint Jean*, dont il connaît et imite de très nombreux passages. Sur la pratique active de la lecture, c’est-à-dire indissociable d’une activité d’anthologiste, voir D. Konstan, « Excerpting as a Reading Practice » dans Gr. Reydams-Schils (dir.), *Thinking Through Excerpts. Studies on Stobaeus*, Turnhout, Brepols, 2011, p. 9-22.
- 3 *Ioannis Stobaei Anthologii libri duo priores qui inscribi solent Ecloguae physicae et ethicae*, vol. 1-2, éd. C. Wachsmuth, Berlin, Weidmann, 1884 ; *Ioannis Stobaei Anthologii libri duo posteriores*, t. 3-5, éd. O. Hense, Berlin, Weidmann, 1894 ; réimpr. t. 1-5, Zürich, Weidmann, 1999 (désormais éd. Wachsmuth-Hense).
- 4 Malgré l’absence d’indications biographiques assurées pour ces deux auteurs, on peut assez sûrement admettre que le *floruit* de Stobée se situe vers le début du v^e siècle (O. Hense, « 18. Ioannes Stobaios », *Real-Encyklopädie*, IX, 1916, col. 2549-2586, spec. col. 2549 ; R. Goulet, « Jean Stobée. J2 », *Dictionnaire des philosophes antiques*, III, Paris 2000, p. 1012-1017, spec. 1012 ; R. M. Piccione, « Stobaios », *Der neue Pauly*, XI, 2001, col. 1006-1010, spec. 1007) et celui de Jean de Gaza dans le premier tiers du vi^e siècle (*Description du tableau cosmique*, éd. cit., Introduction, p. XII-XVIII).

ce recueil ait servi d'ouvrage de référence à un auteur de l'École de Gaza⁵. Reste à déterminer si l'une des compilations d'extraits utilisées pour certains passages de la *Description* est bien une copie de l'ouvrage de Stobée.

Jean de Gaza ouvre sa *Description* – il s'agit du premier vers du prologue iambique qui précède les 703 hexamètres du poème proprement dit – par l'adaptation d'une citation de Ménandre transmise, entre autres, par l'*Anthologion* de Stobée. C'est dire s'il convient d'établir de manière précise la relation qui se noue entre l'auteur ancien, le compilateur recueillant les fleurs du passé pour mieux les offrir à l'avenir et l'auteur du VI^e siècle byzantin. La référence au poète-phare de la Néa apparaît de manière évidente :

Ἄρ' ἔστι συγγενές τι λύπη καὶ βίος;⁶ Men. in Stob., *Anth.*, IV, 34, 54, 2⁷

Ἄρ' ἔστι συγγενές τι μόχθος καὶ λόγος;⁸ Ioh. Gaz., *Tab.*, 1

310

La logique ayant présidé aux modalités de cette citation indirecte ou, plus exactement, à deux degrés (Jean citant Ménandre à travers une compilation) est ce qui retient ici notre attention. Tout d'abord, il est clair qu'il s'agit, non d'un pastiche au sens péjoratif du terme, mais, en quelque sorte, de l'exhibition de la citation ménandrienne. La question – ou plutôt l'assertion dubitative si l'on suit le jugement que Diogène Laërce porte sur la formule⁹ – assume la fonction de mise en exergue lancée au lecteur comme prémices au texte afin de donner le ton. La substitution du couple initial λύπη-βίος par la paire μόχθος-λόγος permet à Jean de s'approprier la charge comique du vers tout en la détournant à ses propres fins. On passe en effet d'une lamentation sur la dureté de la vie en général à une plainte plus spécifique concernant les difficultés de la création littéraire, soit précisément l'exercice auquel est en train de se livrer le poète.

5 Pour le dernier état de la recherche sur les auteurs pouvant être associés à l'école de rhétorique chrétienne de Gaza, voir E. Amato, A. Corcella, D. Lauritzen (dir.), *L'École de Gaza. Espace littéraire et identité culturelle dans l'Antiquité tardive*, Leuven, à paraître [Bibliothèque de Byzantion].

6 Stob., *Anth.*, IV, 34, 54, 2, Wachsmuth-Hense, éd. cit., V, p. 841 : « L'affliction et la vie, vrai, sont comme des sœurs » (ma traduction, ici et ailleurs, sauf mention contraire).

7 La différence dans la numérotation des lignes entre l'extrait compilé dans Stobée (ici deux lignes) et la citation par Jean de Gaza (un seul vers) s'explique par la présence du lemme de titre donné à chaque extrait par Stobée et dont nous faisons le choix de tenir compte.

8 Ioh. Gaz., *Tab.*, 1, éd. cit. : « L'Effort et le Discours, vrai, sont comme des frères ».

9 Diog. Laert., *Vit.*, VII, 68.1-5, *Diogenes Laertius. Vitae philosophorum*, I, Libri I-X, éd. M. Marcovich, Stuttgart/Lipsiae, Teubner, 1999, p. 485 : Ἔστι δὲ καὶ ἐπαπορητικόν τι πρᾶγμα διεννηχὸς ἀξιώματος, ὃ εἰ λέγοι τις, ἀποροίη ἄν' Ἄρ' ἔστι συγγενές τι λύπη καὶ βίος; pour l'incidence de cette interprétation sur l'accentuation et la ponctuation du vers d'ouverture de la *Description* de Jean de Gaza, voir éd. cit., note au vers *Tab.*, 1.

Au seuil de la déclamation publique du poème¹⁰, ce premier vers se doit de ne pas manquer son effet. Il est donc crucial pour son auteur de trouver une accroche digne de ce nom. C'est ici qu'intervient, prosaïquement, la réalité du métier. Jean n'a ni le temps ni la possibilité matérielle – combien de livres aurait-il fallu qu'il ait à sa disposition ? – de relire dans leur intégralité les œuvres classiques dans lesquelles il sait qu'il trouvera la formule adaptée à son propos. La solution toute trouvée est l'utilisation d'une compilation d'extraits. Ce recours est par ailleurs rendu nécessaire par plusieurs facteurs supplémentaires dus aux circonstances dans lesquelles compose ce poète. D'une part, le type même du prologue iambique en vogue aux v^e-vi^e siècle lui impose des citations classiques, de préférence empruntées aux poètes comiques¹¹. De l'autre, le public de Gaza semble particulièrement exigeant du point de vue de la qualité des références littéraires attendues. Jean lui-même qualifie son auditoire de « classicisant » ou, pour reprendre le terme qu'il emploie, d'« atticisé » (*Tab.*, 20 Ἄλλ' ὃ θεατρον φαιδρὸν ἠτικισμένον¹²). Une référence ménandrienne en ouverture fait donc figure de *sine qua non* dans ce contexte¹³.

Il faut toutefois envisager la possibilité qu'au lieu d'un recueil d'*excerpta*, Jean de Gaza ait eu à disposition une compilation des pièces de Ménandre, préservées soit dans leur intégralité soit par extraits relativement longs. Le vers Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος correspond ainsi au fragment 1.8 dans l'édition Arnott de la pièce *Le Cithariste* (Κιθαριστής) tel que transmis par le P. Turner 5 d'Oxyrhynchus¹⁴. Or, une certaine similitude apparaît entre le passage de la comédie de Ménandre et le début du prologue de Jean de Gaza. Dans leur contexte immédiat à tous deux on trouve en effet une allusion à un sommeil agité, qu'il soit dû aux tracasseries de la pauvreté chez Ménandre ou aux affres de la création poétique chez Jean de Gaza :

ὦμην ἐγὼ τοὺς πλουσίους, ὦ Φανία,
οἷς μὴ τὸ δανείζεσθαι πρόσεστιν,

- 10 Voir D. Renaut, « Les déclamations d'*ekphraseis* : une réalité vivante à Gaza au vi^e siècle », dans C. Saliou (dir.), *Gaza dans l'Antiquité tardive. Archéologie, rhétorique et histoire*, Salerno, Helios, 2005, p. 197-220.
- 11 Sur les références comiques attendues dans les prologues iambiques, voir A. Cameron, « Pap. Ant. III. 115 and the Iambic Prologue in Late Greek Poetry », *The Classical Quarterly*, New Series, 20.1, 1970, p. 119-129, spec. p. 122-123.
- 12 Ioh. Gaz., *Tab.*, 20, éd. cit. : « Et quant à vous, public brillant, atticisé ».
- 13 D'autres auteurs de Gaza aux v^e-vi^e siècles citent également Ménandre. Voir C. Gallavotti, « Echi di Alceo e di Menandro nei retori tardivi », *Rivista di Filologia e di Istruzione Classica*, Ser. 3, 93, 1965, p. 135-149 et P. Puppini, « Allusioni menandree in Coricio », dans B. Gentili et alii (dir.), *Per Carlo Corbato. Scritti di filologia greca e latina offerti da amici ed allievi*, Pisa, ETS, 1999, p. 109-127.
- 14 Men., *Cith. fr.* 1.8, *Menander*, éd. W. G. Arnott, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, coll. « Loeb », 1996, II, p. 136.

οὐ στένειν τὰς νύκτας οὐδὲ στρεφομένους
 ἄνω κάτω οἴμοι λέγειν, ἦδ' οὖν δὲ καὶ
 πρᾶϊόν τινα ὕπνον καθεύδειν,
 ἀλλὰ τῶν πτωχῶν τινα¹⁵ Men., *Cith. fr.* 1.1-5 Arnott
 τὸν ὕπνον ἐκτρέποντες ἐκ τῶν ὀμμάτων
 δάκνουσι καὶ πλήττουσι τὴν θυμηδίαν¹⁶ Ioh. Gaz., *Tab.*, 3-4

Il n'est pas à exclure que Jean de Gaza ait eu présent à l'esprit l'ensemble de ce passage du *Cithariste*. Cependant, la logique de la citation du premier vers en tant qu'extrait isolé nous semble prévaloir dans la perspective de la composition de son prologue par le poète.

312

Entre en effet en ligne de compte la tradition indépendante des recueils de sentences tirées des pièces de Ménandre. Même si l'intrigue d'une pièce ou le contexte d'où est tirée la citation peuvent être des éléments connus par d'autres voies, les morceaux de choix n'en restent pas moins les vers faisant maxime. Ce sont ces traits d'esprit, appréciés pour leur tour condensé et la force expressive de leur message moral, qui se trouvent excerptés et transmis sous la forme de collections indépendantes. Le vers Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος apparaît précisément comme l'une des sentences de Ménandre parmi les plus appréciées¹⁷. On la trouve à plusieurs reprises, dans des listes classées selon un ordre alphabétique quelquefois approximatif, transmise à la fois par des manuscrits et par au moins un papyrus¹⁸. Il est donc tout à fait possible que le poète du VI^e siècle ait eu à sa disposition un recueil de sentences de Ménandre.

Pourtant, un indice semble confirmer que Jean de Gaza cite ce vers de Ménandre à partir d'une compilation composite d'extraits plutôt que depuis la pièce complète du *Cithariste* ou encore en le tirant d'un recueil de sentences. Cinq vers après cette référence initiale, le poète place en effet une seconde citation de Ménandre dans son prologue, cette fois-ci sous la forme d'un simple hémistiche :

15 *Ibid.*, fr. 1.1-5, p. 134-135 : « Moi je pensais, Phantias, que les riches, eux qui n'ont pas à emprunter de l'argent, ne passaient pas leurs nuits à se lamenter ni à se retourner d'un côté et de l'autre en gémissant 'hélas !', mais qu'ils dormaient d'un sommeil agréable et plus doux que celui des pauvres ».

16 Ioh. Gaz., *Tab.*, 3-4, éd. cit. : « Par eux (Effort et Discours), loin des yeux, le sommeil est chassé. / Coups de dents, coups de poing pleuvent sur la gaieté ».

17 Men., *Sentent.*, 54, *Menandri sententiae*, éd. C. Pernigotti, Firenze, Leo S. Olschki, 2008, p. 196-197.

18 L'unique témoin papyrologique est le P. Berlin 16136, ligne 5. Daté du II^e siècle apr. J.-C., il s'agit apparemment de la main d'un écolier recopiant une liste de monostichiques de Ménandre. La publication *princeps* est celle de G. Manteuffel, *JJP*, 2, 1948, p. 87 sq.

τρισάθλιόν γε καὶ ταλαίπωρον φύσει¹⁹ Men., in Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 2
ἀνατρέποντες τὴν ταλαίπωρον φύσιν²⁰ Ioh. Gaz., *Tab.*, 6

Il s'agit là d'un extrait d'une autre pièce de Ménandre, *Les Dîneuses* (Συναρίστωσαι)²¹. La probabilité que Jean ait lu aussi cette autre pièce dans son entier pour en tirer un simple hémistiche s'amenuise, tandis que la problématique liée à l'usage d'un recueil de sentences ne s'applique plus dans ce cas. L'explication la plus valide est que Jean a trouvé ces deux références ménandriennes dans un recueil d'extraits. Or on les rencontre précisément dans l'*Anthologion* de Stobée, où elles se succèdent dans l'ordre de présentation suivant :

Μενάνδρου Συναριστώσαις

Τρισάθλιόν γε καὶ ταλαίπωρον φύσει

πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων. Men. in Stob., *Anth.*, IV, 34, 53

Μενάνδρου Κιθαριστῆ

Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος ;²² Men. in Stob., *Anth.*, IV, 34, 54

Plusieurs remarques peuvent être faites concernant l'utilisation par Jean de Gaza des extraits de Ménandre présents dans Stobée. Tout d'abord, ces extraits sont brefs : deux vers pour la première maxime tirée des *Dîneuses*, un seul pour la sentence formulaire isolée à partir du *Cithariste*. L'intrigue des pièces dont ces passages sont tirés passe au second plan puisque ces formules connaissent sous leur forme excerpée une transmission indépendante de leur contexte d'origine. La probabilité que Stobée ait lui-même utilisé un recueil d'extraits de Ménandre pour son *Anthologion* est forte²³. Jean de Gaza, quant à lui, semble bien avoir utilisé la compilation spécifique de Stobée.

Ainsi, la séquence des deux extraits consécutifs de Ménandre dans Stobée est intéressante, à la fois du point de vue de l'arrangement de la compilation et du cheminement induit chez l'auteur qui l'utilise à des fins d'écriture. On peut

¹⁹ Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 2, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 841.

²⁰ Ioh. Gaz., *Tab.*, 6, éd. cit. : « Ils (Effort et Discours) nous font chavirer pour notre grand malheur ».

²¹ Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 2 = Men. *Syn.*, 5.1, *Menandes*, éd. cit., III, p. 350.

²² Men. dans Stob., *Anth.*, IV, 34, 53 et 54, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 841 : 53. *Ménandre, Les Dîneuses*. « Qu'elle est donc misérable et malheureuse par nature, et pleine de soucis, notre vie ! » – 54. *Ménandre, Le Cithariste*. « L'affliction et la vie sont donc comme deux sœurs ».

²³ Un exemple comparable pourrait être une *syllogè* de Théognis que Stobée aurait intégrée à son *Anthologion*. Voir L. Ferreri, « Le citazioni di Teognide in Stobeeo e il problema della formazione della silloge teognidea » dans G. Reydams-Schils (dir.), *Thinking Through Excerpts, op. cit.*, p. 267-338.

raisonnablement reconstituer le scénario suivant : à la recherche d'un vers d'accroche pour son prologue, Jean de Gaza consulte le recueil de Stobée. Son choix s'arrête sur Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος, extrait transmis en tant que sentence isolée par Stobée, même si l'indication de la pièce d'origine dans le *lemma* suggère que le contexte du vers était encore connu – ce qui pourrait éventuellement expliquer l'allusion au sommeil agité du prologue de la *Description* dans le cadre d'une référence ménandrienne élargie au contexte du vers. Son attention est ensuite attirée par le fait que se succèdent deux extraits de ce même auteur qui remplissent les conditions requises pour figurer dans un prologue de ce type. Ménandre est un auteur « classique », censé donner le ton enjoué nécessaire pour établir une connivence entre le poète et son public tout en restant sur un mode intellectuel qui permet à Jean de placer sa prestation sous l'égide des personnifications Effort/Discours. De plus, le mètre de départ dans la Comédie nouvelle et celui d'arrivée sont les mêmes, soit, pour le poète de Gaza du VI^e siècle, un trimètre iambique classicisant point trop encore engagé sur la voie du dodécasyllabe²⁴. Les iambes sont en effet perçus comme étant plus proches du rythme de la conversation²⁵, par opposition aux hexamètres qui suivent, épiques et davantage solennels. Jean de Gaza profite donc de la présence dans Stobée de l'extrait précédant immédiatement la sentence qu'il a choisie pour étoffer son prologue de références ménandriennes supplémentaires.

De plus, deux vers après l'hémistiche déjà mentionné (Men., *Syn. fr.* 5.1 éd. Arnott dans Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 2 καὶ ταλαίπωρον φύσει ~ Ioh. Gaz., *Tab.*, 6 τὴν ταλαίπωρον φύσιν), Jean de Gaza reprend l'élément-clef de la seconde partie du distique ménandrien qu'il cite, soit le nom φροντίς :

πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων²⁶ Men. in Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 3
 ἔκλυζε τὸν νοῦν τῷ σάλῳ τῆς φροντίδος²⁷ Ioh. Gaz., *Tab.*, 8

L'allusion aux « soucis » trouve aisément sa place dans cette première partie du prologue de Jean de Gaza (*Tab.*, 1-8) où il met en scène les tribulations qu'implique la création poétique en général, avant d'évoquer les siennes lors de cette occasion en particulier (*Tab.*, 9-12).

La reprise de ce terme nous donne également une indication supplémentaire sur la manière dont Jean de Gaza a cherché ses citations ménandriennes dans

24 Sur cette évolution métrique, voir P. Maas, « Der byzantinische Zwölfsilber », *Byzantinische Zeitschrift*, 12, 1903, p. 278-323 à compléter par A. Rhoby, « Vom jambischen Trimeter zum byzantinischen Zwölfsilber. Beobachtung zur Metrik des spätantiken und byzantinischen Epigramms », *Wiener Studien*, 124, 2011, 117-142.

25 Le prologue iambique de la *Description* de Jean de Gaza peut être comparé de ce point de vue aux *laliai* qui précèdent les discours de Procope de Gaza et de Chorikios.

26 Stob., *Anth.*, IV, 34, 53, 3, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 841.

27 Ioh. Gaz., *Tab.*, 8, éd. cit. : « (La Mélodie) submergeant notre esprit sous le flot du souci ».

le recueil de Stobée. En effet, le titre du chapitre dans lequel elles se trouvent est le suivant : *περὶ τοῦ βίου, ὅτι βραχὺς καὶ εὐτελής καὶ φροντίδων ἀνάμεστος*²⁸. La troisième caractéristique attribuée à la vie – qu'elle est « remplie de soucis » (*φροντίδων ἀνάμεστος*) semble une paraphrase du vers de Ménandre qui nous occupe ici (*πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων*), au point qu'il est possible de suggérer que Stobée lui-même, en écrivant son titre, avait en tête ce vers précis en tant que l'un des plus représentatifs du contenu de ce chapitre. Si cette hypothèse est exacte, elle confirme, d'une part, le degré de célébrité aux v^e-vi^e siècles des maximes du poète de la Néa et, de l'autre, elle renforce la possibilité que Jean de Gaza, tout en citant la sentence de manière isolée du point de vue du fonctionnement référentiel, ait pu également faire des allusions à son contexte, cette fois-ci dans une perspective culturelle. Sachant qu'il avait besoin de références adéquates pour illustrer et élaborer sa propre vision – non dénuée de second degré – de la figure imposée qu'est l'image du poète souffrant, Jean de Gaza a donc cherché dans Stobée, non au hasard mais d'après son titre, la section qui l'intéressait. On touche ici du doigt la finalité d'un tel recueil, organisé en chapitres thématiques, ainsi que l'importance des lemmes²⁹. Tout a été fait par le compilateur pour faciliter l'utilisation d'une telle somme et, à l'autre bout du processus, l'auteur qu'est Jean de Gaza en apporte un exemple tangible.

Une autre évidence vient conforter la démonstration précédente. Sans qu'il soit besoin de s'y arrêter de manière détaillée puisque les mécanismes de l'utilisation du recueil de Stobée sont ici les mêmes, on peut suggérer que Jean de Gaza s'est aussi inspiré, toujours pour son prologue iambique, des deux extraits suivants de l'*Anthologion*³⁰ :

Μενάνδρου Ἄλιεῖ
 Δύνεται τὸ πλουτεῖν καὶ φιλανθρώπους ποεῖν³¹. Men. in Stob., *Anth.*, IV, 31a, 5
 Μενάνδρου Ὑποβολιμαίῳ
 Τοῦτο μόνον ἐπισκοτεῖ
 καὶ δυσγενεῖα καὶ τρόπου πονηρία

28 Stob., *Anth.*, IV, 34, titre, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 824 : « Au sujet de la vie ; qu'elle est brève, sans valeur et remplie de soucis ».

29 Sur l'importance des titres, sous-titres et lemmes dans l'*Anthologion* de Stobée, voir D. M. Searby, « The Intertitles in Stobaeus: Condensing a Culture » dans G. Reydam-Schils (dir.), *Thinking Through Excerpts*, op. cit., p. 23-70.

30 Stob., *Anth.*, IV, 31a.5 et 6, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 735 : 5. *Ménandre. Le pêcheur*. « On peut être riche et philanthrope à la fois ». – 6. *Ménandre. L'enfant supposé*. « Avoir du bien suffit à masquer la basse naissance, la méchanceté du caractère et tous les défauts que peut avoir un homme. Rien d'autre ne vaut ».

31 Stob., *Anth.*, IV, 31a.5 = *Sentent.*, 182, éd. cit., p. 234-235.

καὶ πᾶσιν οἷς ἔσχηκεν ἄνθρωπος κακοῖς,
 τὸ πολλὰ κεκτῆσθαι· τὰ δ' ἄλλ' ἐλέγχεται. Men. in Stob.,
Anth., IV, 31a, 6

ὥσπερ φιλόανθρωπός τις ἀνθρώπους γράφων Ioh. Gaz., *Tab.*, 18
 μή με γράφωιτε πρὸς θράσος· τόλμης γράφωι Ioh. Gaz., *Tab.*, 23

316

De même que pour le vers d'accroche du prologue de Jean de Gaza, on a ici affaire une nouvelle fois à une sentence de Ménandre, également isolée de sa pièce d'origine (ici *Le Pêcheur*) et transmise par la tradition séparée d'un recueil de sentences dont s'est probablement servi Stobée. En plus de la reprise de l'adjectif φιλόανθρωπος (Ioh. Gaz., *Tab.*, 18), le sens même de cette seconde sentence qui proclame que, pour être riche, on n'en est pas moins homme (Men., *Sentent.*, 182), peut être rapproché, si ce n'est de manière certaine du contexte de la première sentence (Men., *Sentent.*, 54) où il était question du sommeil des riches (Men., *Cith.*, fr. 1.1-5, éd. Arnott), au moins d'un thème dont semble beaucoup se préoccuper le poète de la *Description*: le rapport entre la production artistique et la richesse.

De plus, le fait que les deux extraits sont consécutifs chez Stobée incite à penser que Jean de Gaza a peut-être aussi en tête le second d'entre eux. Le cas est plus incertain, mais mérite d'être soumis. Le verbe ἐλέγχω utilisé par Ménandre prend au passif le sens technique de « être condamné »³². Or, précisément, la partie finale du prologue de la *Description* met en scène le poète sous les traits d'un prévenu qui doit se défendre contre les accusations d'audace qui pourraient être portées contre lui. Cette pose est exprimée de manière particulièrement parlante avec l'emploi du polyptote qui joue sur les différents sens du verbe γράφω, « condamner au tribunal », « écrire » et, ailleurs dans le prologue, « peindre ». Quoi qu'il en soit, le contexte judiciaire chez Jean de Gaza s'accommoderait assez bien du jugement à l'emporte-pièce de Ménandre selon lequel hors la richesse, point de salut.

Par ailleurs, un lien supplémentaire peut être fait dans la perspective du choix d'un vocabulaire à tonalité comique plutôt que tragique pour le prologue de Jean de Gaza. L'extrait en question est le premier du chapitre IV, 34 et se trouve placé immédiatement après le titre :

Σοφοκλέους
 Ὡ θνητὸν ἀνδρῶν καὶ ταλαίπωρον γένος,

32 *LSJ* en ligne, s. v. ἐλέγχω : « disgrace, put to shame, μῦθον ἔ. treat a speech with contempt, ll., IX, 522; ἔ. τινά put one to shame, Od., XXI, 424 [...] – Pass., to be convicted, Hdt., I, 24, 117; ἐλεγχόμενοι εἶ τι περιγένοιτο τῶν χρημάτων D.35.36, cf. Pl. *Prt.* 331c, 331d ».

ὥς οὐδὲν ἐσμέν, πλὴν σκιαῖς ἐοικότες
βάρως περισσὸν γῆς ἀναστρωφόμενοι³³

Soph. in Stob.,
Anth., IV, 34, 1, 1-4
Ioh. Gaz., *Tab.*, 6

ἀνατρέποντες τὴν ταλαίπωρον φύσιν

Il est frappant de retrouver l'hémistiche dont il a déjà été question, sous une forme antérieure pourrait-on dire, puisqu'il est ici cité dans Sophocle. C'est Euripide qui propose la tournure σαρκῶν ἀθροίσας τῆς ταλαιπώρου φύσιν³⁴ reprise par Ménandre (*Syn. fr.* 5.1 éd. Arnott τρισάθλιόν γε καὶ ταλαίπωρον φύσει). Le lien entre ces formules est ici Stobée. La logique de sélection, à la fois de la part de l'excerpteur et de l'auteur postérieur, se révèle un véritable fil rouge pour déterminer comment ces extraits s'entrelacent à différents niveaux. Du côté des classiques, Ménandre imite Euripide qui imite Sophocle ; le compilateur du v^e siècle rassemble dans le même chapitre deux de ces fragments, l'un tragique, l'autre comique ; enfin le poète du vi^e siècle choisit de citer l'hémistiche ménandrien, tout en ayant peut-être présent à l'esprit le premier extrait du chapitre IV, 34 de l'*Anthologion*.

Au vers 6 du prologue de la *Description*, le premier hémistiche en ἀνατρέποντες peut en effet être compris comme une transposition du participe ἀναστρωφόμενοι que l'on trouve dans l'extrait de Sophocle chez Stobée. Jean de Gaza transposerait ainsi l'image exprimée par Sophocle concernant la race des mortels qui retourne à la terre en celle, maritime, du naufrage métaphorique sous la houle du cœur. On voit donc comment le poète du vi^e siècle a privilégié les accents de la comédie à ceux de la tragédie, tout en réussissant à faire résonner les échos de cette dernière à travers un certain aspect parodique adapté à son propos, le tout grâce aux associations créées par l'ordre dans lequel Stobée a compilé ses extraits.

Si l'utilisation de l'*Anthologion* de Stobée par Jean de Gaza paraît désormais établie en ce qui concerne son prologue iambique de 25 vers, la question se pose en des termes différents pour les 703 hexamètres qui composent la *Description* à proprement parler. La différence à la fois de mètre et de tonalité rend plus difficile, sinon impropre, la reprise du même type de références que celles qui sont identifiées dans le prologue iambique. De plus, Jean de Gaza fait des poèmes hexamétriques de l'Égyptien Nonnos de Panopolis sa source

33 Stob., *Anth.*, IV, 34, 1.1-4, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 824 = Soph. *fr.* 945.1-3, *Tragicorum Graecorum fragmenta*, éd. S. Radt, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1977, t. IV, p. 591-592 : « Misérable engeance des hommes mortels, nous qui ne ressemblons à rien d'autre qu'à des ombres, le tourment superflu que nous sommes retourne à la terre ».

34 Eur., *fr.* 48.81, *L'Antiope d'Euripide*, éd. J. Kambitsis, Athènes, Élie Hourzamanis, 1972, p. 18.

prédominante et quasi exclusive³⁵. Les citations d'autres auteurs – celles pour lesquelles le doute n'est pas permis, c'est-à-dire les formules que l'on ne trouve pas dans Nonnos – n'en ressortent que davantage. Le poète bucolique Bion de Smyrne est ainsi l'un des rares auteurs à être cité par Jean de Gaza sans passer par le filtre nonnien, difficile à contourner lorsque l'on se pose la question des sources utilisées pour la *Description du Tableau cosmique*. Jean cite Bion de manière assurée à au moins trois reprises. Or ces passages se trouvent dans l'*Anthologion* de Stobée.

On peut observer que ces citations de Bion, même si elles sont annoncées comme extraites des *Bucoliques* de ce poète, concernent des fragments dont la tonalité plus personnelle, plus sérieuse aussi, est à mettre en relation avec l'idée directrice du poème de Jean de Gaza telle qu'exprimée dans le premier vers repris de Ménandre (Ioh. Gaz., *Tab.*, Ἴ Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι μόχθος καὶ λόγος) et développée ensuite dans le prologue iambique. Toutes ont trait en effet à la difficulté, non seulement de la création, mais aussi des *realia* inhérentes à la condition de poète. Comme on l'a déjà vu pour Ménandre, deux fragments de Bion cités par Jean de Gaza se succèdent dans l'*Anthologion* de Stobée³⁶:

318

Ἐκ τῶν Βίωνος Βουκολικῶν
 Οὐκ οἶδ', οὐδ' ἐπέοικεν ἄ μὴ μάθομεν πονέεσθαι³⁷.

Bion in Stob., *Anth.*, IV, 16, 14

Τοῦ αὐτοῦ
 [...]

 Εἰ δ' οὐχ ἀδέα ταῦτα, τί μοι πολὺ πλήρονα μοχθεῖν
 εἰ μὲν γὰρ βιώτω διπλόον χρόνον ἄμμιν ἔδωκεν
 ἢ Κρονίδας ἢ Μοῖρα πολύτροπος, ὥστ' ἀνύεσθαι
 τὸν μὲν ἐς εὐφροσύναν καὶ χάριματα, τὸν δ' ἐπὶ μόχθῳ,

35 Sur le rapport que Jean de Gaza entretient avec Nonnos de Panopolis, voir D. Lauritzen, « Nonnus in Gaza. The Expansion of Modern Poetry from Egypt to Palestine in the early Vith c. CE », dans K. Spanoudakis (dir.), *Nonnus of Panopolis in Context. Poetry and Cultural Milieu in Late Antiquity with a section on Nonnus and the Modern World*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2014, p. 421-433.

36 Stob., *Anth.*, IV, 16. 14 et 15, éd. Wachsmuth-Hense, IV, p. 396-397.

37 Stob., *Anth.*, IV, 16. 14 = Bion, *fr.* 7, *Bion of Smyrna. The Fragments and the Adonis*, éd. J. D. Reed, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, p. 110 : « Pour ma part je ne sais pas et il n'est pas convenable de s'efforcer péniblement à ce qu'on ne sait pas faire » (μάθομεν, éd. Wachsmuth-Hense ; μάθομες, éd. Reed).

ἦν τάχα μοχθήσαντι μεθύστερον ἐσθλά δέχεσθαι³⁸.

Bion in Stob., *Anth.*, IV, 16, 15, 4-8

Αὐχένα δοχμώσας πεπονημένα γυῖα τιταίνων,
φόρτον ἐλαφρίζων πεφυλαγμένος· ὃς δ' ἐπὶ μόχθῳ
γυμνὸς ἐὼν ζωστήρι καλύπτετο καὶ σφυρὰ τείνων
δεξιῶν ἵχνος ἔκαμψε μετάστροφον εἰς σκέλος ἄλλο
μοχθίζων ἀτέλεστα³⁹.

Ioh. Gaz., *Tab.*, 124-128

Les termes dénotant la peine au double sens physique et moral abondent dans les fragments de Bion ainsi que chez Jean de Gaza⁴⁰. Le sens du vers de Bion (*fr.* 7 éd. Reed), sur le fait qu'il ne faut pas forcer quelqu'un à faire une chose qui ne rentre pas dans ses capacités, résonne de manière particulièrement pertinente dans le contexte général ayant présidé à la composition de son poème par Jean de Gaza et sur lequel il nous renseigne dans son prologue iambique. Il fait en particulier allusion à des personnes ayant autorité sur lui et qui l'auraient persuadé de traiter le sujet du Tableau cosmique, de plus en vers (*Tab.*, 11 ὄν νῦν παρήκα δεσπόταις πεπεισμένους et *Tab.*, 14 ὡς ἐκ βίας πέμπουσιν ἔξωπλισμένον)⁴¹.

Par ailleurs, on voit dans l'extrait cité plus haut comment Jean de Gaza fait d'Atlas l'une des « figures souffrantes » de son poème⁴². Il le définit en ces termes : « Son nom est "Atlas", parce qu'il est l'axe solide doté d'une force qui toujours

38 Stob., *Anth.*, IV, 16, 15, 4-8 = Bion *fr.* 8.3-7, éd. cit., p. 110-112 ; *fr.* 5.3-7 *Bucoliques grecs*, II, trad. Ph. E. Legrand, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 1953, p. 213 : « Si ceux-là [mes poèmes] sont sans charme, pourquoi donc peiner à en composer davantage ? Si le fils de Cronos, si la Moire, cessant d'être inflexible, nous avait concédé une double période d'existence, en sorte qu'il fût possible de consacrer une vie aux divertissements et aux plaisirs et une autre à la peine, alors sans doute pourrions-nous, après avoir peiné, profiter de ce qu'il y a de bon » (4 πλήονα ; 6 πολύτροπος ; 8 μεθύστερον, éd. Wachsmuth-Hense ; 3 ποτε πλείονα ; 5 παλίντροπος ; 7 μεθύστερον Legrand ; 3 πολὺ πλείονα ; 5 πολύτροπος ; 7 ποθ' ὕστερον, éd. Reed).

39 Ioh. Gaz., *Tab.*, 124-128, éd. cit. : « Le cou tordu, les muscles bandés jusqu'à la souffrance, il prend grand soin de la charge qu'il élève. Dans l'effort il est nu, à peine couvert d'une ceinture ; les chevilles tendues, il fléchit son pied droit en dedans en direction de son autre jambe, endurant des souffrances sans fin ».

40 Pour Bion, éd. cit., *fr.* 7, p. 110 : πονέεσθαι ; *fr.* 8, p. 110-112 : 3 μοχθεῖν ; 6 μόχθῳ ; 7 μοχθήσαντι ; 10 πονεῦμες ; chez Jean de Gaza, dans le passage cité, éd. cit. : *Tab.*, 124 πεπονημένα ; 125 μόχθῳ ; 128 μοχθίζων.

41 Ioh. Gaz., *Tab.*, 11, éd. cit. : « M'ont persuadé mes maîtres, ores, d'y renoncer (au premier concours envisagé) » ; *Tab.*, 14 : « Par la force ils m'envoient, armé à l'hoplitique ».

42 La personnification d'Arété, décrite juste avant celle d'Atlas, peut elle aussi être qualifiée de figure de la souffrance. Le terme revient d'ailleurs à son propos (108 ἡδέϊ μόχθῳ ; 113 μοχθήσασα ; 115 φοιτάδι μόχθῳ ; 119 μόχθον).

endure et jamais ne fléchit⁴³ ». Le processus de citation opère de la manière suivante : la reprise de la seule partie finale d'un vers de Bion (après la césure bucolique) suffit à renvoyer à l'intégralité de l'extrait de quatorze vers que Jean de Gaza trouve dans Stobée. Cette caractérisation spécifique de la figure d'Atlas souffrant entre dès lors en résonnance avec la problématique poétique exprimée à travers l'ensemble du poème de Jean. L'extrait de Bion est une exhortation à un *carpe diem* qui s'oppose au labeur du poète peinant sur ses compositions – et ceci est un point fondamental pour comprendre l'intention de Jean de Gaza – dans l'espoir de recevoir une récompense pécuniaire. Bion l'exprime clairement dans la suite de son poème : « jusques à quand prodiguer notre vie à la recherche du gain, à la pratique des arts, désirant toujours beaucoup plus de richesse⁴⁴ ? » Ce même poème de Bion souligne de plus que la vie est courte en des termes qui rappellent le contexte des citations ménandriennes que Jean a utilisées pour son prologue⁴⁵.

320

La cohérence et la précision du choix effectué par Jean dans ses références à d'autres poètes que Nonnos afin de soutenir son propre point de vue sur la création poétique apparaît donc ici de manière tout à fait édifiante. On aurait cependant tort de prendre ces plaintes contre la pratique poétique uniquement au premier degré. De même que l'extrait de Bion tend davantage à une réflexion philosophique sur l'emploi que l'on fait de sa vie et la mise en scène sur le mode à la fois tragique et comique de l'opposition entre travail et plaisir, Jean de Gaza reprend à son compte cette attitude de distanciation du poète par rapport à son art grâce, précisément, à un jeu poétique subtil porté par une pratique de la citation tout en contrepoint.

La troisième citation que Jean de Gaza fait de Bion apparaît fortement liée aux deux premières du point de vue du sens. À nouveau, elle ne concerne que la partie finale d'un seul vers, après la césure bucolique :

Βίωνος Βουκολικά

Μηδὲ λίπης μ' ἀγέραστον, ἐπὴν γῶ Φοῖβος αἰείδειν

43 Ioh. Gaz., *Tab.*, 138-139, éd. cit. : καὶ πέλεν Ἄτλας | τλητὸν ἔχων καὶ ἄκαμπτον αἰεὶ σθένος ἔμπεδος ἄξων.

44 Stob., *Anth.*, IV, 16, 15, 12-13 = Bion *fr.* 8.11-12, éd. cit. : ψυχὰν δ' ἄχρη τίνοσ ποτὶ κέρδεα καὶ ποτὶ τέχνας | βάλλομεσ ἰμείροντες αἰεὶ πολὺ πλείονος ὄλβω = 5.11-12, Legrand, trad. cit., p. 213.

45 L'extrait de Bion repose sur l'antithèse entre la quantité de travail – rémunéré ou espéré tel – fournie par le poète (Bion, *fr.* 8, éd. cit., p. 110-112 : 3 πλείονα μοχθεῖν ; 10 ἐς πόσον... καμάτως... πονεῦμεσ ; 12 πολὺ πλείονος) et celle, inversement proportionnelle, de la durée de la vie (4 διπλόον χρόνον ; 8 ἕνα χρόνον ; 9 τόνδε βραχὺν καὶ μείονα πάντων ; 14 βραχὺν...χρόνον).

μισθὸν ἔδωκε· τιμὰ δὲ τὰ πράγματα κρέσσονα ποιεῖ⁴⁶

Bion in Stob., *Anth.*, IV, 1, 8

Ἄλλο δὲ θάμβος ὄπωπα καὶ ὤμοσε Φοῖβος ἀεῖδειν⁴⁷

Ioh. Gaz., *Tab.*, 559

Dans cet autre extrait de Bion, il est à nouveau question pour le poète de recevoir le paiement de son travail. La thématique est la même que celle qui apparaissait dans l'extrait précédent avec l'expression ἐσθλὰ δέχεσθαι (*fr.* 8.7, éd. Reed) « recevoir sa récompense », ou encore aux vers *fr.* 8.11-12 Reed concernant le désir de richesse, cités plus haut. Ce n'est donc pas un hasard si Jean de Gaza choisit cette référence dans un passage de son poème où il propose une réflexion sur sa poétique et sur la poésie en général⁴⁸.

De même que Ménandre correspondait aux attentes du prologue iambique en matière de citations classiques, Bion a été choisi par Jean de Gaza parmi d'autres auteurs hexamétriques présents chez Stobée dans un but bien précis. Le contenu des deux extraits de Bion, qui ont pour sujet le labeur poétique dans son lien avec la vie en général et le salaire qui en est attendu en particulier, suffirait à expliquer ce choix. Il est également possible d'évoquer l'influence du poème pour lequel Bion était probablement le plus célèbre, le *Chant funèbre en l'honneur d'Adonis*⁴⁹. Le milieu des auteurs de Gaza se montre en effet particulièrement sensible aux légendes concernant Aphrodite, Adonis et la rose⁵⁰. Il est ainsi probable que Bion ait été une référence connue à Gaza ; les citations qu'en fait Jean de Gaza sont, en tout cas, une pièce de plus à verser à ce dossier. Si l'on suit cette ligne jusqu'au bout cependant, la certitude que Jean de Gaza cite Bion à travers Stobée s'évapore et rétrograde au rang de simple probabilité. Rien ne s'opposerait en effet à ce que le poète de Gaza ait consulté un choix de poèmes de Bion, réunis en une *syllogè* autonome ou intégrés à une

46 Stob., *Anth.*, IV, 1, 8, éd. Wachsmuth-Hense, IV, p. 3 = Bion, *fr.* 6, éd. cit., p. 110 = *fr.* 3, trad. cit., p. 212 : « Ne me laisse pas sans récompense ; Phébus lui-même reçoit le prix de ses chants ; le paiement fait que les choses vont mieux. » (2 ἐπὶ...ἀεῖδειν ; 3 μισθὸν ἔδωκε, éd. Wachsmuth-Hense ; ἐπεὶ...ἀεῖδων ; 2 μισθοδοκεῖ, Legrand ; 1 ἐπεὶ...ἀεῖδειν ; 2 μισθὸν ἔδωκε, éd. Reed).

47 Ioh. Gaz., *Tab.*, 559, éd. cit. : « Mais je contemple une autre merveille que Phoibos s'est engagé à chanter ».

48 Sur l'interprétation des vers *Tab.*, 559-560 dans la perspective du rapport à Homère, voir D. Lauritzen, « La Muse d'Homère dans la *Description* de Jean de Gaza », *Riuso di testi e mestiere letterario nella Tarda Antichità*, V, « Il Calamo della memoria », dir. L. Cristante, Trieste, Edizioni dell'Università di Trieste, p. 221-234.

49 Bion, *Epitaph. Adon.*, éd. cit., p. 122-130. « Probablement », c'est-à-dire si on accepte l'attribution de la paternité de ce poème à Bion de Smyrne, l'hypothèse en ayant été faite pour la première fois par Camerarius et se trouvant reprise dans l'édition Van Metkerke de 1565.

50 Voir l'article récent de S. Lupi, « Il mito di Afrodite e Adone alla Scuola di retorica di Gaza », *Revue des études augustiniennes et patristiques*, 114/1, 2012, p. 83-100.

autre anthologie poétique. Ces deux hypothèses ne s'excluent d'ailleurs pas l'une l'autre. En fait, il est plus réaliste de supposer une transmission conjointe de ces textes sous des formes variées que de s'en tenir à un fil linéaire et singulier.

Il faut cependant bien voir que le cas de Bion reste exceptionnel. À ce stade de notre recherche, il apparaît comme le seul poète hexamétrique cité par Jean de Gaza à être également présent dans l'*Anthologion* de Stobée. Toujours en ce qui concerne la partie hexamétrique de la *Description*, une autre problématique doit à présent être examinée. Il s'agit de la reprise éventuelle de citations partielles (en raison de la différence de mètre) non hexamétriques attestées dans Stobée. La seule référence correspondant à ces critères que nous avons pu identifier jusque-là est une citation d'un fragment d'Euripide :

322

ὃ φιλόζωοι βροτοί,
οἱ τὴν ἐπιστείχουσαν ἡμέραν ἰδεῖν
ποθεῖτ' ἔχοντες μυρίων ἄχθος κακῶν.⁵¹

Eur. in Stob., *Anth.*, IV, 53, 10, 7-9

(ὄρθριος Ὠρη)
ὕγρον ἐπιστείχουσα φερέσταχυν ὄλκον ἐέρησης.⁵²

Ioh. Gaz., *Tab.*, 359

La forme ^{U---U} s'intègre parfaitement dans le premier hémistiche d'un hexamètre à césure féminine (troisième trochaïque). Ce type de vers est prédominant chez Nonnos, le modèle poétique de Jean de Gaza. Toute la subtilité consiste à apprécier, d'une part, s'il y a réellement citation d'Euripide et, de l'autre, si celle-ci s'opère à travers Stobée ou non. Il nous semble possible de répondre par l'affirmative au moins au premier volet de la question, tandis que le second donne lieu à des considérations plus nuancées. Jean de Gaza reprend en effet la métaphore du jour qui s'avance et la transpose dans un contexte similaire en l'appliquant dans son poème à l'Heure du matin, justement l'une des personnifications du groupe de la Journée (Ioh. Gaz., *Tab.*, 359). Cependant, l'image est davantage reprise pour sa valeur poétique que dans l'intention de faire une référence directe à l'intrigue ou aux circonstances de la pièce d'Euripide. La présence du fragment dans Stobée doit être vue comme un indice du fait que l'image était connue dans les milieux littéraires

51 Stob., *Anth.*, IV, 53, 10, 7-9, éd. Wachsmuth-Hense, V, p. 1100 = Eur. fr. 816.6-8, *Tragicorum Graecorum Fragmenta*, éd. A. Nauck, suppl. B. Snell, Hildesheim, Georg Olms, 1964, p. 626 : « Mortels qui aimez la vie, vous qui désirez voir le jour qui s'avance alors que vous portez le fardeau de maux sans nombre. »

52 Ioh. Gaz., *Tab.*, 359, éd. cit. : « [L'Heure du matin] s'avance d'un pas humide de rosée vers le sillon qui porte les épis ».

de l'époque. Cela ne suffit pourtant pas à apporter la preuve que Jean de Gaza l'ait découverte dans l'*Anthologion*, sur le mode de la sélection orientée dont il a été question plus haut pour les extraits de Ménandre et de Bion. Sa reprise dans la *Description* à partir de Stobée reste donc un fait possible mais non certain.

Si le parallèle entre l'*Anthologion* et la *Description* à propos de ce fragment d'Euripide mérite d'être relevé, l'absence d'autres exemples comparables avérés dans les hexamètres de Jean de Gaza ne permet pas pour l'instant d'aller plus loin dans l'interprétation de ce phénomène. Pour établir si ce dernier cite dans l'ensemble de son poème d'autres auteurs classiques, hellénistiques ou d'époque impériale à travers le filtre de l'*Anthologion*, il nous faut nous tourner de nouveau vers les trimètres iambiques du prologue, plus facilement exploitables dans le cadre de cette recherche. Si la preuve semble désormais faite que Jean de Gaza cite Ménandre à partir de Stobée, aucune des citations d'Aristophane qui ponctuent son prologue iambique ne se trouve dans le recueil de l'anthologiste, alors que l'auteur comique de l'Athènes classique y est par ailleurs bien représenté⁵³. Cette absence, significative, doit être interprétée dans le sens d'un accès de Jean de Gaza à un autre type d'ouvrage que l'*Anthologion* de Stobée, en l'occurrence un choix de pièces ou de passages d'Aristophane⁵⁴.

La question se pose sur un mode divers lorsque l'on constate l'absence dans Stobée de certaines citations tirées des tragiques faites par Jean de Gaza. Au vers 14 de son prologue iambique, la référence au *Philoctète* de Sophocle est clairement établie grâce à la reprise de la même tournure suivie d'un verbe de sens équivalent.

ὥς ἐκ βίας μ' ἄξοντες ἢ λόγους πάλιν⁵⁵

Soph., *Philoct.*, 563

ὥς ἐκ βίας πέμπουσιν ἔξωπλισμένον⁵⁶

Ioh. Gaz., *Tab.*, 14

Or ce passage de Sophocle ne se trouve pas dans Stobée. L'alternative est la suivante : soit Jean de Gaza a pris ailleurs sa citation, ce qui implique qu'il disposait encore d'un ouvrage supplémentaire en plus de l'*Anthologion* et des autres livres dont l'existence a déjà été supposée (par exemple les œuvres d'Aristophane), soit il faut envisager la possibilité que le passage de Sophocle

53 Citations d'Aristophane dans le prologue iambique de la *Description* de Jean de Gaza, *Tab.*, 2 : Ar., *Av.*, 1474 ἔκτοπόν; *Nub.*, 810 φανερώς ἐπηρμένου. – *Tab.*, 4 Ar., *Av.*, 353 τίλλειν καὶ δάκνειν; 1348 ἄγχειν καὶ δάκνειν. – *Tab.*, 12 Ar., *Nub.*, 225 ἀεροβατῶ. – *Tab.*, 14 Ar., *Lys.*, 454; *Pax*, 566 ἔξωπλισμένον.

54 Le fait que les citations que Jean de Gaza fait d'Aristophane proviennent principalement de deux pièces – *Les Oiseaux* et *Les Nuées* – semble plutôt aller dans le sens d'un ouvrage regroupant des pièces complètes.

55 Soph., *Philoct.*, 563, *Sophocle*, III, *Philoctète*. *Œdipe à Colone*, éd. A. Dain, trad. P. Mazon, corr. J. Irigoien, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1990, p. 31; trad. Mazon, p. 30 : « Pour me ramener de force ? Ou pour me convaincre de rentrer ? ».

56 Ioh. Gaz., *Tab.*, 14, éd. cit. : « Par la force ils m'envoient, armé à l'hoplitique ».

se trouvait bien dans la version du recueil de Stobée dont disposait le poète du VI^e siècle mais dans une section qui n'aurait pas été transmise à la postérité et serait donc manquante dans l'état actuel du texte de l'*Anthologion*. En raison de l'importance que la figure du Néoptolème de Sophocle semble revêtir pour Jean de Gaza, nous préférons penser que la citation a été faite en vue du contexte d'ensemble de la pièce et non sur le mode du fragment isolé dans une compilation. Un indice en faveur de cette interprétation est que Jean de Gaza a précisément choisi de citer, en relation avec sa propre situation, cette formule revenant par trois fois dans la pièce de Sophocle et qui donne la clef du débat dans le conflit entre morale personnelle et intérêt supérieur de l'État⁵⁷.

324

Quant à l'éventualité de la perte d'une partie de l'*Anthologion*, il s'agit d'une hypothèse de travail sur laquelle on ne peut fonder aucune conclusion mais qui mérite tout de même d'être prise en considération. Elle est en tout cas utile pour reconsidérer la présence, en particulier dans les hexamètres, de termes issus d'un vocabulaire non épique, comme par exemple l'adjectif ἀμφίκλυστος que l'on trouve au vers 469 de la *Description* et qui n'est pas attesté dans Stobée, du moins dans son état actuel. Plutôt que de supposer l'utilisation de la part de Jean de Gaza d'un autre recueil comparable à l'*Anthologion*, en lui-même pourvoyeur déjà abondant de fragments poétiques, nous préférons en déduire qu'un certain type de matériel poétique circulait sous des formes variées allant du plus au moins contextuel, soit des recueils spécifiques à un seul auteur ou à un type de textes en particulier à de simples lexiques.

Ces remarques ne remettent pas en question l'usage de l'*Anthologion* par Jean de Gaza. Au contraire, elles permettent d'en souligner à la fois l'importance et les modalités d'utilisation. L'auteur de la *Description*, en effet, a été chercher dans Stobée des citations au sens plein du terme, dont l'emploi était motivé par la pertinence de leur contenu. Les citations de Ménandre pour le prologue iambique et de Bion pour les hexamètres ont pour thème commun les difficultés, à la fois morales et matérielles, liées à la création poétique. Les autres citations se partagent entre celles dont la signification particulière justifie la consultation par Jean de Gaza d'autres ouvrages contenant les œuvres d'un auteur en particulier (comme par exemple le *Philoctète* de Sophocle) et les autres, dont la principale qualité est la valeur poétique et qui ont pu être trouvées indifféremment dans n'importe quel ouvrage, recueil ou lexique (l'image du jour qui s'avance dans Euripide). Signalons que ce départ entre les différents types de citations en fonction de leur degré de motivation est une méthode qui peut s'appliquer

57 Sur le parallèle que Jean de Gaza établit peut-être entre lui-même et le personnage de Néoptolème dans le *Philoctète* de Sophocle, voir la note au vers *Tab.*, 14, éd. cit.

à d'autres auteurs cités dans la *Description*, sans qu'il nous soit possible de développer ici ce sujet fondamental pour l'étude de la poésie de Jean de Gaza mais qui déborde du cadre fixé par cet article⁵⁸.

Il est intéressant de revenir *in fine* sur la localisation dans l'*Anthologion* des passages cités par Jean de Gaza. Le bref tableau récapitulatif qui suit montre que tous appartiennent au livre IV du recueil de Stobée.

Stob. <i>Anth.</i>	chapitres	fr.	auteur	- Ioh. Gaz. <i>Tab.</i>
IV, 1	Περὶ πολιτείας	8	Bion	- 559 (Muse)
IV, 16	Περὶ ἡσυχίας	14	Bion	cf. prol. iamb.
		15	Bion	- 125 (Atlas)
IV, 31a	Ἐπαινος πλούτου	5	Men.	- 18 (prol. iamb.)
		6	Men.	- 23 (prol. iamb.)
IV, 34	Περὶ τοῦ βίου, ὅτι βραχὺς καὶ εὐτελής καὶ φροντίδων ἀνάμεστος			
		53	Men.	- 6 (prol. iamb.)
		53	Men.	- 8 (prol. iamb.)
		54	Men.	- 1 (prol. iamb.)
IV, 53	Σύγκρισις ζωῆς καὶ θάνατου			
		10	Eur.	- 359 (Heure)

Le noyau des citations de Stobée faites par Jean de Gaza consiste dans les deux extraits consécutifs des chapitres 31a (fr. 5 et 6) et 34 (fr. 53 et 54). Ils concernent Ménandre et sont exclusivement réutilisés dans le prologue iambique de la *Description*. Comme on l'a vu, le titre donné à ces chapitres a pu être un élément déterminant lors du choix opéré par Jean de Gaza dans l'*Anthologion*. Le thème de la souffrance du poète se décline en effet en deux aspects qui correspondent au contenu des chapitres consultés à ce propos. Certaines des citations de Ménandre évoquent de préférence les contrariétés morales (Cap. 34 Περὶ τοῦ βίου, ὅτι βραχὺς καὶ εὐτελής καὶ φροντίδων ἀνάμεστος), d'autres les difficultés matérielles (Cap. 31a Ἐπαινος πλούτου). Ces dernières font le lien avec les fragments de Bion qui opposent explicitement l'idéal d'une vie tranquille aux tracasseries engendrés par la vie de poète (Cap. 16 Περὶ ἡσυχίας). Le seul autre fragment de Bion dans Stobée qui traite exactement de ce même thème se trouve dans le premier chapitre du livre IV (Cap. 1 Περὶ πολιτείας). On peut supposer que, dans ce cas, Jean n'a pas cherché sa citation d'après le titre du chapitre. Au contraire, c'est peut-être parce qu'il a trouvé ce premier fragment de Bion au début de sa consultation de l'*Anthologion* de Stobée qu'il a par la suite été attentif aux deux autres fragments du même poète et sur le même thème trouvés au chapitre 16. Quant à la citation d'Euripide, il est

58 On peut simplement mentionner que d'autres textes comme les *Hymnes* de Proclus, l'*Hymne homérique à Hermès* ou encore le prologue des *Argonautiques orphiques* relèvent de la première catégorie, celle des citations motivées, tandis qu'on peut hésiter pour d'autres références à la poésie tragique, bucolique ou relevant d'autres genres.

désormais confirmé que son lien avec la logique de sélection motivée par un thème commun et opérée à travers les titres qui prévaut pour les autres extraits est plus distant.

Cette constatation que Jean de Gaza a apparemment utilisé uniquement le livre IV de l'*Anthologion* conduit à une dernière remarque. Alors que le doute était permis quant à une éventuelle citation supplémentaire à partir de Stobée, le fait que le passage en question se trouve au livre I du recueil apporte un indice que tel n'est peut-être pas le cas.

Ἄνεσις γὰρ καὶ ἄφεσις ἐστὶ τῶν συνδέτων μελῶν καὶ ἔσωθεν ἐνεργεῖ
σωματοποιῶν τὴν ἐπεισελθοῦσαν ὕλην, ἐκάστω τὸ οἰκεῖον διαστέλλων⁵⁹

Corp. Herm. in *Stob. Anth.*, I, 41, 8, 37-39

ἔσωματοποιεῖ τὴν ἀσώματον φύσιν⁶⁰

Ioh. Gaz., Tab., 19

326

De prime abord, les deux formulations semblent parallèles. Cependant, le sens est très différent. Alors que le passage du *Corpus hermétique* concerne l'action régulateur du sommeil qui permet l'assimilation des aliments par le corps, le vers de Jean de Gaza définit la notion de personnification en rapport à l'artiste qui a représenté la nature sous une figure humaine dans le Tableau cosmique, avec également en arrière-plan la perspective chrétienne de l'Incarnation⁶¹. Par ailleurs, le verbe *σωματοποιέω* apparaît diffus dans de nombreux textes où il prend des significations diverses. Rien que dans Stobée, on le retrouve à plusieurs reprises dans des contextes différents⁶². L'argument du sens nous conduit ainsi à écarter, dans ce cas précis, la possibilité d'une citation.

Il reste cependant possible que Jean de Gaza ait pu avoir connaissance des textes du *Corpus hermétique* contenus dans l'*Anthologion*. Cette recherche nous entraînerait trop loin, aussi nous contentons-nous d'évoquer quelques pistes de réflexion. Sur la base des résultats obtenus pour les citations littéraires du livre IV, on peut remarquer que, là-encore, les titres des chapitres sont une donnée importante. Par exemple, le contenu du premier chapitre du livre I (Cap. I Ὅτι θεὸς δημιουργὸς τῶν ὄντων καὶ διέπει τὸ ὅλον τῷ τῆς προνοίας λόγῳ καὶ ποίας οὐσίας ὑπάρχει) ou celui du chapitre où l'on

⁵⁹ *Stob., Anth.*, I, 41, 8, 37-39, éd. Wachsmuth-Hense, I, p. 290 = *Corp. Herm.*, fr. 5.6.4-7.3, *Hermès Trismégiste, Corpus hermeticum*, t. 3 : *Fragments extraits de Stobée I-XXII*, éd. A.-J. Festugière, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1954, p. 31 : « Car il (le sommeil) est relâchement et détente des membres liés et il opère du dedans en assimilant au corps la matière qu'on y a introduite, dispensant à chaque partie ce qui lui convient ».

⁶⁰ *Ioh. Gaz., Tab.*, 19, éd. cit. : « La Nature sans corps, il lui a corps donné ».

⁶¹ Sur les influences littéraires et philosophiques concentrées ici, voir la note au vers *Tab.*, 19, éd. cit.

⁶² *Stob., Anth.*, I, 29, 1, 47 ; I, 40, 1, 317-318 et surtout, dans notre perspective, I, 41, 6, 49-50 et I, 41, 6, 106.

trouve la ressemblance de formulation évoquée plus haut (Cap. 41 Περὶ φύσεως καὶ τῶν συμβαινόντων ἐξ αὐτῆ αἰτίων) ne pourraient qu'éveiller l'intérêt d'un auteur ayant à composer sur un tableau représentant le monde sous une forme allégorique.

Pour revenir sur la problématique poétique, il apparaît désormais assuré que Jean de Gaza a cité les sentences et maximes de Ménandre à travers le livre IV de l'*Anthologion* de Stobée, très probable qu'il ait également repris de là les poèmes de Bion qu'il pouvait également connaître par ailleurs et seulement possible qu'il y ait trouvé ou retrouvé des formules poétiques du type de celle d'Euripide. En revanche et compte tenu de l'état dans lequel nous est parvenu le recueil de Stobée, on ne peut spéculer sur le fait que certaines des autres tournures tragiques employées dans le prologue iambique ou à moindre échelle dans les hexamètres de la *Description* aient pu faire partie de la version de l'*Anthologion* que Jean de Gaza avait à sa disposition au moment où il composait son poème. La conclusion est que le poète du VI^e siècle s'est servi de l'*Anthologion* de Stobée pour en extraire certains fragments spécifiques visant à exprimer sa propre vision poétique principalement exposée dans son prologue iambique mais que, pour le morceau de bravoure de son poème hexamétrique, c'est à d'autres bouquets qu'il est allé butiner.

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n	
XV, 6	268	
XXVII, 3	433	
XLIX, 3	170	

Exode

III, 14	124	
IV, 22	388 et n, 391	
VI, 4	377, 381	
VII, 11. 12. 22	123n	
VII, 14-XI, 10	123n	
XI, 10	123n	
XII, 26	367	
XII, 27	367	
XIII, 8b	367	
XIII, 14 (a et b)	367	
XV, 1	382	
XXVIII, 17	422	
XXXVI, 17	422	

Lévitique

XIX	102	
-----	-----	--

Nombres

XV, 31	377, 381	
XXIII, 10	376n	
XXIV, 15-17	374	
XVIII, 28	377, 381	

Deutéronome

I, 10	378	
IV, 4	377, 378, 382	
V, 28-29	374	
VI, 20	367	
VI, 21	367	
VII, 13	388 et n	

x, 16		267
XI, 9		377, 381
XII		383
XII, 2		377, 378n, 383
XII, 13		377, 378n, 383
xv, 1		380
XVI		270
XVIII, 18-19		374
XXVIII, 66		279n
xxx, 9		170
XXXI, 16		377, 383
XXXIII, 8-11		374
XXXII, 39		376n
XXXIII, 6		376n, 377
XXXIV, 5		369
Josué		380
VI, 26		374
VIII, 30		378 et n, 380, 382
x, 12		378n
I Règles		
I, 6		389-390
VI, 14		100
VII, 12		100
XI, 7		382n
XVII, 49		100
II Règles		
VII, 10-14		375 et n
xv, 1		389
II Maccabées		147n
Psaumes		
I 375		
II, 7		387-390, 389n
II, 12		102
IV		269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS

Aelius Aristide

Panathénaïque 34

Aélius

I, 3, 23 139n

I, 7, 22 146n

I, 28, 1 146n

VI, 55 76n, 77n, 85n

VIII, 14 83n

Agatharchide

De Mari Erythraeo

V, 82 421

Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν 33

Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους

ὁμιλίας 33, 34

Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ

συναγωγῆς θαυμασίων νέμων 34

Alcinoos

Didascalikos 42

11 139n

Alexandre de Myndos

Θαυμασίων συναγωγή 34

Alexandre de Tralles

Therapeutica

I, 1 84n

I, 10 83n

III, 5 85n

VII, 4 83n

Apollodore

Bibliothèque 35

Apulée

Florides 35

Argonautiques orphiques

Prologue 325n

Aristophane

Les Grenouilles 30, 31

151-153 31n

943 30, 31

Lysistrata

454 323n

Les Nuées

225 323n

810 323n

Les Oiseaux

353 323n

1348 323n

1474 323n

La Paix

566 323n

Aristote

De anima 449

De animalibus 459

Meteora 444, 458

Physica 446

Recueil d'arts oratoires 32

Recueil de l'art de Théodecte 32

Sélection de dissections 32

Sélection du Timée et d'Archytas 32, 47

Aulu-Gelle

Nuits attiques 35, 36, 58-63

praef., 1, 2 59n

praef., 2 39n, 94n

praef., 3 58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγή	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγή	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénios (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγή	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochores		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγή ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία ι' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémoires</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS			
Auteurs judéo-hellénistiques		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
		Be-reshit Rabba	370
Aristobule		I4, 7	385n
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	80, 6	383n
		85, 9	388n
Flavius Josèphe		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
Philon d'Alexandrie		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 - 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, I, 17	383n
Textes rabbiniques		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , I, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

Ps II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
Athanase d' Alexandrie		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
		p. 478-480	334n, 335n, 340
Augustin		Pseudo-Basile de Césarée	
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		<i>Contre Eunome</i>	
IV, 8, 21	93n	V, PG 29, 741 D	277n
IV, 10, 28	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 761 B	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 761 C	277n
Avicenne		Bède le Vénéral	
<i>De anima</i>	449, 464	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
		4	93n
Barthélémy l'Anglais		Benjamin d'Alexandrie	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Homélie</i>	351-352, 354n, 355n
III, 10	451n	Pseudo-Bonaventure	
		<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
Basile de Césarée			
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257		
I, 2, 82-84	253		
I, 2, 19-81	250n		
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum. 97</i>	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygarène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
Martin de Braga		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règles f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
Méthode d'Olympe		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
Michel le Syrien		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
Nicéphore de Constantinople		Sur les Règles	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
Nicétas Choniates		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
Nicolas de Biard		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
Nonnos de Panopolis		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
Origène		X et XI	215n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48		
Sur les Psaumes I à xv	47	Pamphilè	
<i>Homélies</i>	202	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
Sur la Genèse	230-231, 231n	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur le Lévitique		Philippe Cancellarius	
4, 5	196n	<i>Summae</i>	449
Sur les Nombres		Philostorge	
18, 3, 5	175n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
Sur Josué	160	VI, 2	409
Sur Samuel	207	VII, 3	333n
Sur les Psaumes	202	XI, 5	402
V, 3, 1	207 et n	IX, 14	409
V, 6, 57-62	208	Photius	
Sur Jérémie	160	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 40	405
<i>Lettre à Africanus</i>		cod. 97	34
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	94-95	452n
		95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448		
XXV	446, 448	<i>Speculum maius</i>	446
87	463	<i>Speculum historiale</i>	446
88	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463	398 et n, 404-405, 408-409, 409n	
90	463	Pseudo-Zacharie	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits : Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père : du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs : un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique : quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène : Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497